

**The Straits Times, Singapore 14.8.2007:****„Envelope stuffing and nude dancing get the message across“**

The state of post-capitalism much of the developed world finds itself in leads one to evaluate everything in terms of cost and benefit. Roller subverts this rationale with a wry performance that shows how money is indispensable to the arts but how arts are essentially worthless. The triple-bill of solo performances is a heady mix of puppetry, monologue, video art, performance art and dance. And the one thing which unites the various genres is the insistent presence of his body.

**VOGUE mai 2006: „Parcours du chorégraphe solitaire“**

A ne pas manquer dans le cadre des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine Saint-Denis, le formidable Perform Performing crée par Jochen Roller, soit un spectacle de danse relatant le parcours semé d'obstacles du chorégraphe: trouver du temps, des subventions, répéter tout en continuant les petits boulots à côté, faute de moyens. Le scénario, entièrement dansé, s'impose à la manière d'un cri du coeur et du corps férocement drôle, oeuvre d'art ancrée dans la réalité à laquelle il est impossible de ne pas s'identifier.

**Le monde 26.5.2006: „Tête-à-tête facétieux et solo vengeur“**

Jouant son métier de danseur en liaison avec ses autres activités – plier un tee-shirt peut devenir très chorégraphique -, Jochen Roller possède la lucidité chargée de celui qui n'invente rien. Entre un sac de pommes de terre et des cabas multicolores, en jogging ou carrément à poil, il règle ses comptes à la loi du marché sans perdre tout à fait son sens de l'humour. Mais c'est quand il danse, de façon hachée et raide, que Jochen Roller émeut. Son corps mince s'accorde alors presque malgré lui quelques doses de pur plaisir physique dans un quotidien pourri. Espérons que ces représentations ne seront pas les dernières, comme il le prédit lui-même.

**Libération 20.5.2006: „On soutient ceux qui s'engagent“**

Sans slip. Les passages de danse „pure“ disent ces tensions permanentes chez Jochen Roller. Il semble à chaque fois chercher la bonne position, la bonne place et pour ce faire, se contorsionne, dépliant son corps dans de multiples directions. Le court solo où il se produit nu est plutôt violent. Comme s'il faisait un footing sur place et sans slip, il laisse son sexe frapper tantôt la cuisse droite, tantôt la gauche, avec acharnement. Il se dépense sans compter. Et c'est bien là le sujet du spectacle: rappeler que l'art est aussi une pure dépense pour la santé de la société.

**Monaco Hebdo 8.6.2006: „Spectacles“**

Dernière icône digne de sainteté? Le danseur allemand Jochen Roller, sélectionné par les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, qui explique avoir été obligé de se prostituer pour financer sa danse. Et de raconter, grâce à son corps, objet très significatif, son passé de gigolo. Cela devant un public de lycéens de Bondy (Seine-Saint-Denis) qui y verront peut-être une alternative à la casse des voitures. La sainteté a ses mystères.